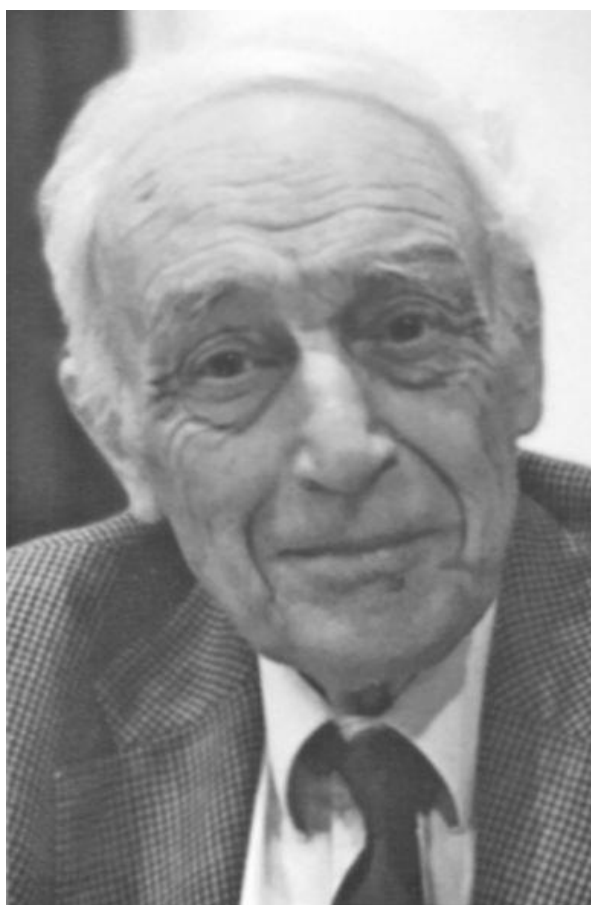


## **Éloge d'Hubert Silvestre**

Pierre Jodogne

Cet éloge a été prononcé devant la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique le 5 octobre 2020.



Rares sont ceux d'entre nous qui ont eu le plaisir de connaître personnellement Hubert Silvestre. Décédé le 15 avril dernier à Woluwe-Saint-Lambert (à l'hôpital Saint-Luc), à l'âge de 96 ans moins deux mois, ce savant médiéviste avait été élu correspondant de la Classe des Lettres le 2 avril 1984, puis, le 7 mai 1990, en raison d'un projet de résidence à l'étranger, il était devenu associé. Il était redevenu membre, à sa demande, le 6 février 2006, pour accéder immédiatement à l'éméritat, toujours à sa demande, le 30 mars 2006.

Le moment est venu de rappeler ou de faire connaître la forte personnalité de ce chercheur et l'importance de son travail scientifique. Ceux qui ont eu le privilège de le fréquenter

gardent le souvenir d'un homme nerveux, communicatif, volontiers disert, toujours spontané, tantôt sourcilieux, voire sévère, tantôt chaleureux et fervent. Car cet érudit ne regardait rien avec indifférence. Les questions qui se posaient au philologue ou à l'historien devenaient pour lui des questions existentielles qui suscitaient son attention passionnée. La question, par exemple, de l'authenticité des documents médiévaux échauffait son esprit. Et la méconnaissance, par un chercheur, d'un fait ou d'un texte important pouvait le fâcher. Ses comptes rendus étaient redoutés. Par ailleurs, il était capable de s'enflammer avec bonheur à la lecture d'un roman moderne tel que *Tempo di Roma* d'Alexis Curvers et de communiquer son enthousiasme aux amis et collègues qu'il rencontrait. Hubert Silvestre était du vif-argent.

Pour retracer son parcours professionnel et scientifique, je m'appuierai sur une note autobiographique qu'il a bien voulu rédiger à ma demande expresse, en 2010, quand j'avais encore le plaisir de converser longuement avec lui.

Hubert Silvestre est né le 3 juin 1924 à Etterbeek, cinquième d'une famille de six enfants, deux filles et quatre garçons. Son père, Joseph-Élie (1877-1947), originaire de Ferrières, localité de la province de Liège, avait fait sa carrière à Bruxelles, à la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite, puis, en 1937, à la faveur d'une retraite anticipée, il s'était installé à Hermalle-sous-Huy. Sa mère, Marie Nolette (1888-1962), était née à Bruxelles dans une famille originaire du Tournaisis. Fils de parents « catholiques convaincus » – comme lui-même l'a précisé – le jeune Hubert fit ses classes primaires à Etterbeek, à l'école des Frères de Saint-Gabriel, congrégation française contrainte de quitter la France à la suite des lois de 1905, où il fut le camarade d'André Franquin, futur créateur de bandes dessinées. Il fit ses humanités gréco-latines au collège Saint-Quirin de Huy, où il fut cette fois le condisciple de Charles Poswick, futur homme politique, puis, à partir de la troisième latine, du futur écrivain Gaston Compère.

Il s'inscrivit ensuite à l'Université de Louvain, dans la section d'Histoire moderne de la Faculté de Philosophie et Lettres, et suivit latéralement des cours à la Faculté de Droit (où le professeur Jean Dabin fit sur lui une vive impression), ainsi qu'à l'Institut supérieur de Philosophie. Cette boulimie le conduisit malheureusement à un échec aux examens de première candidature. Il n'empêche que le diplôme de licence en histoire moderne lui fut octroyé avec la plus grande distinction. Son mémoire de licence, dirigé par Léopold Genicot, traitait d'Éracle, évêque de Liège peu connu du X<sup>e</sup> siècle (959-971). Ce travail, suivi par quelques articles publiés, dès 1949, dans des revues aussi prestigieuses que la *Revue du Moyen Âge latin*, *Scriptorium* ou la *Revue d'histoire ecclésiastique*, lui valut l'obtention d'un mandat d'aspirant du Fonds national de la Recherche scientifique (octobre 1949 - octobre 1951), qui lui permit de se consacrer entièrement à l'étude. En 1950, il fut proclamé docteur en philosophie et lettres avec la plus grande distinction et les félicitations d'un jury présidé par Léon van der Essen. Sa dissertation doctorale – *Le « Chronicon Sancti Laurentii Leodiensis » dit de Rupert de Deutz. Étude critique* (Louvain, in-8° de 422 pages) – fut publiée en 1952. Au vu de ses publications ultérieures, la Commission d'histoire du F.N.R.S émit un avis favorable à l'octroi des mandats successifs de chargé de recherches (1951-1953), de chercheur qualifié (1953-1955), puis d'associé (1955-1957).

Pour le jeune médiéviste, cette période fut exaltante. Sorti premier ex-æquo, en 1951, au Concours de bourses de voyage du Gouvernement, il fit, à la fin de 1952 et au début de 1953, un séjour à Paris qui lui donna l'occasion de fréquenter les bibliothèques de la ville, le cabinet

des manuscrits de la Bibliothèque nationale et l'Institut de recherche et d'histoire des textes. C'est au cours de ce séjour parisien, qu'il rencontra, en 1953, Christiane Roux, qui devint sa femme et lui donna trois enfants : Étienne, Frédéric et Catherine.

En 1954 une bourse Fulbright lui fut octroyée au titre de Research Scholar, qui lui permit de réaliser un voyage d'études aux États-Unis. Il eut, entre autres, la chance d'y rencontrer l'éminent spécialiste de l'histoire des sciences au Moyen Âge le professeur Lynn Thorndike (de la Columbia University de New York), avec lequel il entretint une correspondance jusqu'au décès de celui-ci, survenu en 1965.

Il entra également en relation avec le professeur Stephan Kuttner (The Catholic University, Washington), l'un des experts les plus réputés du droit canon au Moyen Âge. La bourse de voyage lui facilita d'autre part un séjour à Rome (d'avril à juin 1955), à l'Academia belgica, et lui donna l'occasion de fréquenter la Bibliothèque Vaticane, où il fit la connaissance de M<sup>gr</sup> Auguste Pelzer, spécialiste de la scolastique médiévale, avec lequel il entretenait depuis des années un échange épistolaire. Il y connut également M<sup>gr</sup> José Ruyschaert, « providence – écrit-il – des érudits belges séjournant à Rome ».

Hubert Silvestre dut renoncer à une partie de son dernier mandat de chercheur, lorsqu'une charge de cours lui fut confiée à l'Université Lovanium de Léopoldville (aujourd'hui Kinshasa). Il y prit ses fonctions en octobre 1956, et fut promu professeur ordinaire, en 1958. Élu doyen de la Faculté de Philosophie et Lettres en 1969, il termina son mandat dans le courant de 1973, alors que la Faculté avait déménagé, dans des conditions difficiles, à Lubumbashi (ex Élisabethville), à la fin de 1971 (année où l'Université prit le nom et le statut d'Université nationale du Zaïre).

Entre-temps Hubert Silvestre avait été nommé professeur extraordinaire à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Louvain et, au même titre, en 1965, aux Facultés universitaires Saint-Louis de Bruxelles. Ces obligations l'obligèrent à partager son temps entre le Zaïre – qui traversait alors une période particulièrement délicate – et la Belgique, lui causant un sérieux accroissement de travail et des soucis de tous ordres.

Hubert Silvestre revint définitivement en Belgique en 1976, où il continua à assurer les cours dont il avait eu la charge jusque-là. Il prit sa retraite aux Facultés de Saint-Louis, en 1983, et à Louvain, en 1985.

Notre confrère Jean-Marie Cauchies, qui a suivi ses cours à Saint-Louis, m'a dit qu'Hubert Silvestre lui laissait le souvenir d'un professeur particulièrement original, atypique, toujours – je le cite – « plein de vie, éveillant l'esprit des étudiants par une foule d'informations commentées souvent, de sa part, avec une excitation positive ou négative. » Ses enthousiasmes, ajoute-t-il, risquaient même souvent de l'écarter du plan de son discours.

C'est le 2 avril 1984, rappelons-le, que cet éminent chercheur fut élu correspondant de la Classe des Lettres de notre Académie. Il y fit, à la séance publique de l'année suivante, le 13 mai 1985, une lecture très remarquée sur *L'idylle d'Abélard et Héloïse : la part du roman*, lecture qu'il développa pour le *Bulletin de la Classe des Lettres* dans un texte de 43 pages, lequel fit ensuite l'objet d'une publication en allemand (1988), puis en portugais (2008). Hubert Silvestre y tente « de jauger le degré de crédibilité des sources contemporaines qui nous renseignent sur l'idylle célèbre ». Il conclut que le dossier contenant l'*Historia calamitatum* et les lettres échangées entre Héloïse et Abélard, est un faux, probablement conçu, 150 ans plus tard, au XIII<sup>e</sup> siècle, dans le cercle de Jean de Meun – dont le *Roman de la*

*Rose* contient la première mention de ce dossier –, afin de défendre une thèse hétérodoxe qui réclamait « le droit pour le clerc majeur de se soustraire aux obligations morales de continence que lui imposait son état ». La question des faux, des documents contrefaits, rappelons-le, a toujours retenu l'attention de notre médiéviste.

Hubert Silvestre évoquait volontiers – nous l'avons observé – les savants qu'il avait eu l'occasion de fréquenter et d'admirer. Dans la note autobiographique mentionnée plus haut, il en cite deux auxquels il se sentait particulièrement redevable : dom Bernard Botte et François Masai. Dom Bernard Botte (1893-1980), moine bénédictin de l'abbaye du Mont-César à Louvain, titulaire, entre 1960 et 1963, de la chaire d'histoire de la liturgie à la Faculté de théologie de l'UCL, était, disait-il, « un philologue maîtrisant les domaines latin, grec et hébreu et doté d'un sens critique peu commun dans l'édition et le commentaire de textes transmis par des manuscrits médiévaux ». Quant à François Masai (1909-1979), professeur de philosophie médiévale à l'Université libre de Bruxelles, rencontré, dès 1958, au cabinet des manuscrits de la Bibliothèque royale, il occupait pour lui, sur un plan philosophique autant que scientifique, une place de première importance. Voici les termes dans lesquels notre défunt confrère l'évoquait : « Non seulement il contribua à me familiariser avec la paléographie latine et la codicologie, mais il m'ouvrit des horizons historiques et philosophiques insoupçonnés. Je lui dois beaucoup et je ne puis évoquer sa mémoire sans émotion. »

La revue *Scriptorium* fondée par Masai en 1946, puis complétée en 1959, par le *Bulletin codicologique* créé par Martin Wittek, fut non seulement le lieu de publication d'innombrables études et recensions critiques d'Hubert Silvestre, mais il fut aussi pour lui, dans les années 80, à la Bibliothèque royale, le cadre d'échanges particulièrement stimulants, je m'en souviens, avec Léon Gilissen, Pierre Cockshaw, Jacques Lemaire, Émile Van Balbergh et le cistercien Eugène Manning.

L'abondante production scientifique d'Hubert Silvestre se distingue par de pénétrantes études concernant surtout trois secteurs : l'histoire ecclésiastique du pays mosan, les idées et les lettres au Moyen Âge, en particulier du IX<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle, et les bibliothèques médiévales.

L'apport scientifique liégeois d'Hubert Silvestre est particulièrement significatif dans plusieurs domaines, que notre confrère Jean-Louis Kupper a eu l'obligeance de synthétiser en des termes que je ne puis mieux faire que de reproduire ici.

Dans son travail principal sur le *Chronicon Sancti Laurentii Leodiensis*, Hubert Silvestre a démontré – dit-il – que ce texte attribué au brillant théologien Rupert, moine de l'abbaye de Saint-Laurent de Liège, devenu ultérieurement abbé de Deutz, près de Cologne, et décédé en 1129 ou 1130, n'est en réalité qu'une compilation médiocre et sans valeur, rédigée vers 1247 à Saint-Laurent de Liège, ouvrage qui est loin d'avoir « toute l'autorité d'un témoin contemporain spécialement bien informé » (comme le présente par exemple l'historien Sylvain Ballau).

Dans ses recherches sur les écoles liégeoises, particulièrement brillantes entre le X<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle, Hubert Silvestre a expliqué que le déclin progressif de leur enseignement dans le courant du XII<sup>e</sup> siècle est dû à l'incapacité des maîtres liégeois de s'adapter aux orientations nouvelles de la pensée, notamment à la dialectique, qui faisait alors le succès des centres d'études français.

Observant enfin le grand nombre de collégiales de chanoines séculiers (et non pas d'abbayes de moines) fondées par l'évêque de Liège aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, Hubert Silvestre a insisté avec raison sur le caractère « épiscopète » des clercs ou chanoines qui formaient le soutien le plus efficace du pouvoir politique, et sur le caractère « épiscopofuge » des moines qui fuyaient le siècle. Jean-Louis Kupper conclut qu'Hubert Silvestre a effectué un travail de correction salutaire, comparable à celui fourni par Godefroid Kurth, en 1910, sur les écrits de Jean d'Outremeuse.

Les recherches d'Hubert Silvestre ont également concerné des auteurs aussi différents que le Pseudo-Caton (auteur des *Disticha*), Prudence, Boèce, Jean Scot Érigène, Rathier et Hériger de Lobbes, Renier de Saint-Laurent, Abélard ou André le Chapelain. Sa bibliographie contient notamment de nombreuses notices publiées dans le *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique*. L'historien, le philologue et le codicologue y manifestent leur maîtrise.

La bibliographie d'Hubert Silvestre a toutefois la singularité de ne mentionner qu'un seul grand ouvrage : l'étude du *Chronicon* de Rupert de Deutz, publiée en 1952. Certes, *Le commentaire inédit de Jean Scot Érigène au mètre IX du livre III du « De consolatione philosophiae » de Boèce* (*Revue d'histoire ecclésiastique*, 1. XLVII, 1952, p. 44-122) ou *L'épître d'Éracle de Liège à Rathier de Vérone* (*Le Moyen Âge*, t. LVIII, 1952, p. 1-30) sont des travaux, publiés dans cette même année 1952, qui ont leur poids de pages, mais l'originalité d'Hubert Silvestre réside ailleurs, dans le choix qui fut le sien de mener autant d'études ponctuelles qu'il découvrait de questions précises suscitées par les recherches les plus récentes. Les circonstances de sa carrière et un certain éclectisme l'ont peut-être détourné des travaux de longue haleine. À moins que cette apparente dispersion n'ait été la conséquence d'un choix sérieusement assumé. Cet insatiable lecteur portait en effet une attention systématique à tout ce qui se publiait dans le vaste domaine qui était le sien. Son information était prodigieuse et l'exercice de son sens critique, en permanente alerte. Sa bibliographie ne serait d'ailleurs pas complète sans le signalement de plus de deux mille recensions (comptes rendus critiques et notes de chronique) publiées dans les revues les plus prestigieuses : la *Revue d'histoire ecclésiastique* (Louvain), *Le Moyen Âge* (Paris-Bruxelles), la *Revue belge de philologie et d'histoire* (Bruxelles), *Scriptorium* (Bruxelles-Paris), les *Recherches de théologie ancienne et médiévale* (Louvain), le *Bulletin de théologie ancienne et médiévale* (Louvain), les *Études renaniennes* (Paris) et d'autres encore.

Dans la lettre du 20 décembre 2008 qui accompagnait l'envoi de sa bibliographie, Hubert Silvestre me déclarait ceci : « Je tiens à la mention finale de mes comptes rendus critiques et notes de chronique. J'ai consacré beaucoup de temps à ce type de publication et j'ai la faiblesse d'y attacher une certaine importance. » Il ajoutait une justification qui éclaire son engagement dans cette tâche souvent ingrate, mais, pour lui, passionnante :

« Le progrès dans les sciences humaines est tributaire d'une contestation permanente, puisque aussi bien, et contrairement à ce qui est de règle dans plusieurs secteurs des sciences de la nature, le recours à l'expérimentation est exclu. Le compte rendu critique sainement conçu – et notamment rédigé de manière courtoise – répond dès lors à un besoin spécifique de nos disciplines et, à mon sens, il ne faut pas regretter le temps qui leur a été consacré. »

Lorsqu'on pense à Hubert Silvestre, il y a des termes qui se présentent immanquablement à l'esprit : *acribie, acuité, sagacité, minutie, précision, scrupule, exactitude*, mais également *hauteur de vue, souci des distinctions, politesse et probité*.

À la vue du travail de ce savant, on ne peut que restituer à l'érudition son importance et sa grandeur, car, il faut le reconnaître et le déplorer, la culture mondaine l'a trop facilement méprisée, la regardant comme la marque d'un encombrement et donc d'une impuissance de l'esprit. Le sérieux Vauvenargues lui-même témoigne de ce mépris, lorsqu'il écrit qu'« On discerne aisément la vraie de la fausse étendue d'esprit, car l'une agrandit ses sujets, et l'autre, par l'abus des épisodes et par le faste de l'érudition, les anéantit. » (*Réflexions et Maximes*, n° 212). Mais Hubert Silvestre, dont la tête était aussi bien faite que pleine et qui savait se montrer homme de synthèse, n'avait garde d'opposer l'intelligence à l'érudition ; il respectait dans celle-ci la noblesse de son sens premier : celui d'un « savoir approfondi, fondé sur l'étude des sources historiques, des documents et des textes ».

La curiosité intellectuelle de ce grand érudit ne se cantonnait pas dans les siècles médiévaux. En marge de ses recherches, il lisait énormément, parcourant tous les siècles et s'intéressant même aux écrivains de son temps.

La présence des *Études renaniennes* parmi les revues auxquelles Hubert Silvestre a collaboré peut paraître surprenante. En réalité, l'œuvre d'Ernest Renan a suscité chez lui le plus constant et vif intérêt. Voici ce qu'il m'écrivait dans une lettre du 17 janvier 1995 :

« Mon admiration pour Renan, loin de s'émousser, ne fait que grandir avec le temps, encore que, même pour ce géant – ainsi que le qualifiait Bernard Bischoff dans une des dernières lettres qu'il m'adressa – je ne veuille masquer quelques faiblesses : la vérité – ou ce que je crois telle – avant tout ! (« *Veritatem dilexi* » est d'ailleurs l'épithète choisie par Renan lui-même). Mon admiration pour lui croît dans la mesure où je considère la plupart de ses successeurs. Quant à moi-même, pauvre avorton en regard de cet homme extrêmement intelligent et suprêmement délicat et sensible, le seul mérite que je revendique est d'avoir au moins perçu la grandeur de ce méconnu. *Sed hæc hactenus*, car une fois Renan évoqué, je deviens intarissable... et raseur (ce que précisément il n'était jamais). »

J'ai la conviction de ne pas trahir sa pensée en affirmant qu'Hubert Silvestre, élevé et nourri dans le monde le plus sincèrement catholique, avait fini par regarder Jésus et le christianisme avec les yeux de Renan.

Comment ne pas citer ici, pour conclure, cette lettre du 12 mai 1991 dans laquelle il me fit spontanément part des réflexions suscitées en lui par un livre américain ?

« Oserais-je vous faire part d'une de mes dernières lectures : celle du roman de Tom Wolfe, *The Bonfire of the Vanities* (*Le bûcher des vanités*) [1987]. C'est une fresque sans complaisance de New York à la fin de ce siècle, la métropole que j'ai eu l'occasion d'approcher en 1955 (j'y ai résidé cinq mois), mais qui a beaucoup évolué depuis. Je me suis toujours intéressé à cette cité actuellement sans pareille et au vaste pays qu'elle représente, la cité cosmopolite par excellence, la ville de Wall Street, la plus grande concentration urbaine de Juifs, la capitale du crime aussi, etc. À beaucoup d'égards, qu'on le regrette ou non, New York indique souvent la voie dans laquelle le monde entier – et en particulier l'Europe – s'engage ou s'engouffre (songeons à toutes les

modes, qu'elles soient alimentaires, vestimentaires, sociales, artistiques et même scientifiques).

Au XIII<sup>e</sup> siècle, c'était Paris qui montrait le chemin. Cela valait-il mieux ? Le parti des fanatiques y avait triomphé et les bûchers commencent à flamber en Occident. Saint Louis, certes, émeut par sa bonhomie, mais – on l'oublie trop ! – un seul regard de cet homme assuré d'avoir toujours raison glaçait d'effroi le non-conformiste ou le simple agnostique. Tout esprit indépendant était alors obligé, pour survivre, de se réfugier dans une hideuse hypocrisie. La tyrannie intellectuelle, la pire de toutes ! Particulièrement funeste quand on n'en a pas pris conscience, car il est plus facile de la déceler à distance... »

La voix de l'historien n'a jamais cessé de se faire entendre dans les propos d'Hubert Silvestre. S'il se tenait au courant de l'actualité internationale, il la jugeait toujours en tenant compte d'un temps plus long que celui de l'instant. Sa connaissance du monde médiéval l'aidait beaucoup, en effet, dans son observation, souvent désabusée, voire pessimiste, du monde contemporain.

## Bibliographie d'Hubert Silvestre

### 1949

1. « Note complémentaire sur l'incubation et ses survivances », dans *Revue du Moyen Âge latin*, t. V, 1949, p.141-148 (Strasbourg).
2. « Une copie de la scolie de Gerbert à l'*Arithmétique* de Boèce (II, 1) », dans *Scriptorium*, t. III, 1949, p. 133-134 (Bruxelles).
3. « À propos du *Liber Tertius* du *De bestiis et aliis rebus* et d'un passage des *Etymologiae* (II, 2, 23) d'Isidore de Séville », dans *Le Moyen Âge*, t. LVI, 1949, p. 247-251 (Bruxelles).
4. « Notes sur la *Vita Evracli* de Renier de Saint-Laurent », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. XLIV, 1949, p. 30-86 (Louvain).

### 1950

5. « À propos des chroniques liégeoises éditées par S. Balau. Notes de critique textuelle sur la biographie d'Éracle », dans *Annuaire d'histoire liégeoise*, t. IV, 1948 {sorti de presse en 1950}, p. 11-22 (Liège).
6. « Concernant la première édition des œuvres de Renier de Saint-Laurent : deux lettres de Dom C. Lombard à Dom B. Pez », dans *Revue bénédictine*, t. LX, 1950, p. 208-214 (Maredsous).
7. « Quelques corrections et additions au *Catalogue of Incipits of Medieval Scientific Writings in Latin* de Lynn Thorndike et Pearl Kibre », dans *Scriptorium*, t. IV, 1950, p. 111-115 (Bruxelles).
8. « Les citations et réminiscences classiques dans l'œuvre de Rupert de Deutz », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. XLV, 1950, p. 140-174 (Louvain).
9. « Grégoire de Tours avait-il lu Boèce ? », dans *Latomus*, t. IX, 1950, p. 437 (Bruxelles).

### 1951

10. « Incipits des traités médiévaux de sciences expérimentales dans les manuscrits latins de Bruxelles – I. Corrections au *Catalogue* de Lynn Thorndike et Pearl Kibre », dans *Scriptorium*, t. V, 1951, p. 145-160 (Bruxelles).

11. « La véritable épitaphe de Dungal, reclus de Saint-Denis et auteur des *Responsa contra Claudium* », dans *Revue bénédictine*, t. LXI, 1951, p. 256-259 (Maredsous).
12. « Une copie du X<sup>e</sup> siècle non utilisée du premier glossaire grec-latin *Abscida-lucida* », dans *Archivum latinitatis medii aevi. Bulletin Du Cange*, t. XXI, 1951, p. 159-170 (Bruxelles).

### 1952

13. « Renier de Saint-Laurent et le déclin des écoles liégeoises au XII<sup>e</sup> siècle », dans *Annales du Congrès archéologique et historique de Tournai, 1949* {sorti de presse en 1952}, t. I, p. 112-123 (Tournai).
14. « Le *Chronicon Sancti Laurentii Leodiensis* dit de Rupert de Deutz. Étude critique » (= Université de Louvain. Recueil de Travaux d'Histoire et de Philologie, 3<sup>e</sup> sér., fasc. 43. Louvain, 1952. 1 vol. in-8° de 422 p.).
15. « Le commentaire inédit de Jean Scot Érigène au mètre IX du livre III du *De consolatione philosophiae* de Boèce », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. XLVII, 1952, p. 44-122 (Louvain).
16. « Comment on rédigeait une lettre au X<sup>e</sup> siècle. L'épître d'Éracle de Liège à Rathier de Vérone », dans *Le Moyen Âge*, t. LVIII, 1952, p. 1-30 (Bruxelles).
17. « Les écrits de Jean de Stavelot († 1449) relatifs à l'histoire de l'abbaye de Saint-Laurent à Liège », dans *Revue bénédictine*, t. LXII, 1952, p. 143-148 (Maredsous).
18. « Commerce et vol de reliques au moyen âge », dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXX, 1952, p. 721-739 (Bruxelles).
19. « Le *Hand-List* de Laistner-King et les manuscrits bruxellois de Bède », dans *Scriptorium*, t. VI, 1952, p. 287-293 (Bruxelles).

### 1953

20. « Notices et extraits des manuscrits 5413-22, 10098-105 et 10127-44 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, dans *Sacris Erudiri*, t. V, 1953, p. 174-192 (Bruges-La Haye).
21. « Sur une des causes de la grande expansion de l'ordre canonial dans le diocèse de Liège aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles », dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXXI, 1953, p. 65-74 (Bruxelles).
22. « Antiennes de matines d'un ancien office de l'Assomption ou de la Purification », dans *Ephemerides liturgicae*, t. LXVII, 1953, p. 138-146 (Rome).
23. « Le *De concordia et expositione quattuor Evangeliorum* inédit de Wazelin II, abbé de Saint-Laurent, à Liège (ca 1150-ca 1157) (Ms. Bruxellensis 10751) », dans *Revue bénédictine*, t. LXIV, 1953, p. 310-325 (Maredsous).

### 1954

24. « Dix plaidoiries inédites du XII<sup>e</sup> siècle », dans *Traditio*, t. X, 1954, p. 373-397 (Washington).
25. « Le manuscrit Bruxellensis 10147-58 (s.XII-XIII) et son *Compendium artis picturae* », dans *Bulletin de la Commission Royale d'Histoire*, t. CXIX, 1954, p. 95-140 (Bruxelles).
26. « Hagiographie et histoire de la médecine au haut moyen âge », dans *La vie médicale internationale*, III-21 {19-XI-1954} et III-22 {30-XI-1954}.

### 1955

27. « Notice sur le manuscrit de médecine Bruxelles, Bibliothèque Royale 3204-18, suivie de l'édition d'un *Consilium* inédit de Sozzinus Benzi de Sienne », dans *Latomus*, t. XIV, 1955, p. 548-560 (Bruxelles).



28. « À propos de nouvelles éditions de commentaires à la *Consolation* de Boèce », dans *Scriptorium*, t. IX, 1955, p. 278-281 (Bruxelles).

#### 1956

29. « À propos des études classiques », dans *Revue Générale*, t. XCII, 1956, p. 1183-1188 (Bruxelles).
30. « Jean Scot Érigène commentateur de Prudence », dans *Scriptorium*, t. X, 1956, p. 90-92 (Bruxelles).
31. « Les études de M. Baix sur S. Remacle et son culte », dans *Scriptorium*, t. X, 1956, p. 120-122 (Bruxelles).

#### 1957

32. « Les manuscrits bruxellois de Prudence », dans *Scriptorium*, t. XI, 1957, p. 102-104 (Bruxelles).
33. « Nouveaux témoignages médiévaux sur la *Littera Pythagorae* », dans *Le Moyen Âge*, t. LXIII, 1957, p. 55-57 (Bruxelles).
34. « Virgile, *Énéide*, VI, 733-734 », dans *Latomus*, t. XVI, 1957, p. 482-483 (Bruxelles).
35. « Le schéma "moderne" des *Accessus* », dans *Latomus*, t. XVI, 1957, p. 684-889 (Bruxelles).

#### 1958

36. « Rupert de Saint-Laurent et les auteurs classiques », dans *Mélanges Félix Rousseau. Études sur l'histoire du pays mosan au moyen âge*. Bruxelles, 1958, p. 541-551.
37. « Aperçu sur les commentaires carolingiens de Prudence », dans *Sacris Erudiri*, t. IX, 1957 {sorti de presse en 1958}, p. 56-74 (Bruges-La Haye).
38. « Macrobe utilisé par un Pseudo-Érigène et par Rupert de Deutz », dans *Classica et Medievalia. Revue danoise d'histoire et de philologie*, t. XIX, 1958, p. 129-132 (Copenhague).

#### 1959

39. « Les manuscrits de Bède à la Bibliothèque Royale de Bruxelles », dans *Studia Universitatis Lovanium*, Faculté de philosophie et lettres, fasc. VI, Léopoldville, 1959, 31 p.
40. « Sur la provenance de deux manuscrits du *Memoriale* d'Alexandre de Roes, les *Bruxellenses* 946-58 et 7503-18 », dans *Scriptorium*, t. XIII, 1959, p. 249-255 (Bruxelles).
41. « Enfin un manuscrit anglais du *De vita et moribus philosophorum* de Walter Burley ? », dans *Scriptorium*, t. XIII, 1959, p. 255-259 (Bruxelles).
42. « Un nouveau manuscrit du *Misit Herodes rex manus* », dans *Scriptorium*, t. XIII, 1959, p. 259 (Bruxelles).
43. « Notes de lecture *ad Corpus Christianorum* t. XIV et CXIV », dans *Scriptorium*, t. XIII, 1959, p. 260 (Bruxelles).

#### 1960

44. « Goderan, le fondateur de l'abbaye liégeoise de St-Gilles, était-il un jongleur provençal ? », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. LV, 1960, p. 122-129 (Louvain).
45. « À propos d'une nouvelle mise au point de Thorndike sur les contributions arabes et juives à la civilisation occidentale au moyen âge », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. LV, 1960, p. 498-501 (Louvain).

46. « L'évolution sémantique de *spermologus* », dans *Archivum latinitatis medii aevi*, t. xxx, 1960, p. 155-159 (Bruxelles).
47. « Le problème des faux au moyen âge. À propos d'un livre récent de M. Saxer », dans *Le Moyen Âge*, LXVI, 1960, p. 351-370 (Bruxelles).
48. « Note sur la survie de Calpurnius Flaccus au moyen âge », dans *Classica et Mediaevalia*, t. XXI, 1960, p. 218-223 (Copenhague).

#### 1961

49. « Notice sur Adelman de Liège, évêque de Brescia († 1061) », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. LVI, 1961, p. 855-871 (Louvain).
50. « À propos d'une source probable d'un des *Disticha Catonis* (I, 3) », dans *Latomus*, t. xx, 1961, p. 132-133 (Bruxelles).
51. « Le culte de Marie Madeleine en Occident. À propos d'un ouvrage récent de M. Victor Saxer », dans *Scriptorium*, t. xv, 1961, p. 86-92 (Bruxelles).
52. « À propos d'anciens catalogues collectifs de manuscrits », dans *Scriptorium*, t. xv, 1961, p. 323-327 (Bruxelles).
53. « Note sur l'épître de Gunzo de Novare », dans *Revue bénédictine*, t. LXXI, 1961, p. 134-137 (Maredsous).
54. « L'ultimatum de Popillius à Antiochus Épiphane relaté dans le « De novissimis » du ms. Bamberg Can. 10 », dans *Revue bénédictine*, t. LXXI, 1961, p. 399-400 (Maredsous).
55. « Deux exorcismes du haut moyen âge », dans *Le Moyen Âge*, t. LXVII, 1961, p. 410-411 (Bruxelles).
56. « À propos de la lettre d'Anselme de Laon à Héribrand de Saint-Laurent », dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, t. xxviii, 1961 p. 5-25 (Louvain).
57. « À propos d'une citation non identifiée : saint Jérôme ou saint Grégoire le Grand ? », dans *Sacris Erudiri*, t. xii, 1961, p. 366-371 (Bruges-La Haye).

#### 1962

58. « *Varia critica. I : Commodianea ; II. Loci paralleli* entre l'*Alethia* de C. M. Victorius et la *Consolation* de Boèce », dans *Sacris Erudiri*, t. xiii, 1962, p. 514-518 (Bruges-La Haye).
59. « Un cliché peu étudié : « fortis in armis » », dans *Archivum latinitatis medii aevi*, t. xxxii, 1962, p. 255-257 (Bruxelles).
60. « Une adaptation du commentaire de Macrobe sur le Songe de Scipion dans un manuscrit de Bruxelles », dans *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du moyen âge*, t. xxix, 1962, p. 93-101 (Paris).
61. « La tradition manuscrite des œuvres de Rupert de Deutz. À propos d'une étude récente de Rhaban Haacke », dans *Scriptorium*, t. xvi, 1962, p. 336-345 (Bruxelles).
62. « La date de naissance de Rupert et la date de son départ pour Siegbourg », dans *Scriptorium*, t. xvi, 1962, p. 345-348 (Bruxelles).
63. « Quelle était la langue maternelle d'Adelman de Liège, évêque de Brescia († 1061) ? », dans *La vie wallonne*, t. xxxvi, 1962, p. 43-49 (Liège).

#### 1963

64. « Écho au « Dulcis Iesu memoria » dans une lettre de Jean de Baugerais († 1193) », dans *Sacris Erudiri*, t. xiv, 1963, p. 271-276 (Bruges-La Haye).
65. « Notules à propos d'une *Histoire de la tolérance* », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. lviii, 1963, p. 531-544 (Louvain).
66. « À propos de quelques manuscrits de Bède », dans *Scriptorium*, t. xvii, 1963, p. 110-113 (Bruxelles).

67. « Une nouvelle édition du « De diversis artibus » de Théophile », dans *Scriptorium*, t. XVII, 1963, p. 113-118 (Bruxelles).
68. « Les « prolégomènes » à l'histoire de Groenendael du Père Marc Dijkmans », dans *Scriptorium*, t. XVII, 1963, p. 118-121 (Bruxelles).
69. « Un nouveau témoin du carmen XXV de P. Optatianus Porfyrius », dans *Scriptorium*, t. XVII, 1963, p. 127 (Bruxelles).
70. « Trois nouveaux témoins latins des *Sentences* de Sextus », dans *Scriptorium*, t. XVII, 1963, p. 128-129 (Bruxelles).
71. « Hériger de Lobbes avait lu Dracontius », dans *Le Moyen Âge*, t. LXVIII, 1963, p. 121-127 (Bruxelles).
72. « Note sur la survie de Macrobe au moyen âge », dans *Classica et Mediaevalia*, t. XXIV, 1963, p. 170-180 (Copenhague).
73. « Éracle, évêque de Liège (959-971) », notice dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. XV, 1963, col. 1488-1489.
74. « À propos de l'építaphe de l'évêque de Liège, Durand († 1025) », dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XLI, 1963, p. 1136-1145 (Bruxelles).

#### 1964

75. « Note sur le recueil épistolaire de Geoffroy de Breteuil († 1194) », dans *Revue bénédictine*, t. LXXIV, 1964, p. 169-170 (Maredsous).
76. « Gunzo et Marius Victorinus », dans *Revue bénédictine*, t. LXXIV, 1964, p. 321-323 (Maredsous).
77. « *Diversi sed non adversi* », dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, t. XXXI, 1964, p. 124-132 (Louvain).
78. « Nouveaux témoins pour « fortis in armis » », dans *Archivum latinitatis medii aevi*, t. XXXIV, 1964, p. 93-94 (Bruxelles).
79. « Un répertoire bibliographique pour Aelred de Rievaulx », dans *Scriptorium*, t. XVIII, 1964, p. 83-85 (Bruxelles).
80. « Trois sermons à retirer définitivement de l'héritage d'Optat de Milève », dans *The Proceedings of the African Classical Associations*, t. VII, 1964, p. 61-62 (Pretoria).
81. « Les autographes d'Adrien d'Oudenbosch et la date de la mort de Rupert de Deutz », dans *Scriptorium*, t. XVIII, 1964, p. 274-277, 1 pl. (Bruxelles).
82. « Écho au « Dulcis Iesu memoria » dans une lettre de Jean de Baugerais († 1193) », dans *Sacris Erudiri*, t. XIV, 1964, p. 271-276 (Bruges).
83. « Un petit extrait du « De metris » d'Aldhelm dans le ms. Verdun 36 (s.XI) », dans *Archivum latinitatis medii aevi*, t. XXXIV, 1964, p. 95-97 (Bruxelles).
84. « À propos du dicton « claustrum sine armario quasi castrum sine armamentario » », dans *Mediaeval Studies*, t. XXVI, 1964, p. 351-353. Toronto).

#### 1965

85. « Wazelin von Lüttich », dans *Lexikon für Theologie und Kirche*, t. X, 1965, col. 970 (Fribourg-en-Brisgau).
86. « Notice sommaire sur Renier de Saint-Laurent », dans *Le Moyen Âge*, t. LXXI, 1965, p. 5-16 (Bruxelles).
87. « Précisions complémentaires sur d'anciens catalogues collectifs de manuscrits », dans *Scriptorium*, t. XIX, 1965, p. 90-96 (Bruxelles).
88. « Les incipits des œuvres scientifiques latines du moyen âge. À propos du nouveau Thorndike-Kibre », dans *Scriptorium*, t. XIX, 1965, p. 273-278 (Bruxelles).
89. « Adelman, écolâtre de Liège, évêque de Brescia († 1061) », dans *Biographie nationale*, Académie royale de Belgique, t. XXXIII, 1965, col. 1-8 (Bruxelles).

**1967**

90. « « Quanto iuniores, tanto perspicaciores ». Antécédents à la Querelle des anciens et des modernes », dans *Recueil commémoratif du x<sup>e</sup> anniversaire de la Faculté de philosophie et lettres* < de l'Université Lovanium, de Léopoldville – Kinshasa >, Louvain-Paris, 1967, p. 231-255.

**1968**

91. « Du nouveau sur Rupert de Deutz », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. LXIII, 1968, p. 54-58 (Louvain).
92. « Notes sur la controverse de Rupert de Saint-Laurent avec Anselme de Laon et Guillaume de Champeaux », dans *Saint-Laurent de Liège. Église, abbaye et hôpital militaire. Mille ans d'histoire*. Liège, 1968, p. 63-80.

**1969**

93. « La « Consolation » de Boèce et sa tradition littéraire. À propos d'un ouvrage récent », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. LXIV, 1969, p. 23-36 (Louvain).

**1972**

94. « Une énigme mal résolue par Rupert de Deutz », dans *Revue bénédictine*, t. LXXXII, 1972, p. 310-311 (Maredsous).
95. « Pour la fiche « conductus » », dans *Archivum latinitatis medii aevi*, t. XXXVIII, 1972, p. 203-205 (Bruxelles).
96. « Notes sur l'édition de l'épître de Bérenger de Tours à Adelman de Liège », dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, t. XXXIX, 1972, p. 127-130 (Louvain).

**1973**

97. « La controverse Bérenger de Tours-Lanfranc du Bec. À propos d'un livre récent », dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. LI, 1973, p. 839-847 (Bruxelles).
98. « Nouveaux témoignages médiévaux de la « Littera Pythagorae » », dans *Le Moyen Âge*, t. LXXX, 1973, p. 201-207 (Bruxelles).
99. « Poème latin sur l'incendie d'Harderwijk (1503) », dans *Humanistica Lovaniensia*, t. XXII, 1973, p. 100-102 (Louvain).
100. « Un manuscrit de Saint-Martin de Tournai à retrouver », dans *Scriptorium*, t. XXVII, 1973, p. 317-318 (Bruxelles).
101. « À propos d'une édition récente de la « Damnatio Arrii » de Rimini », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. LXVIII, 1973, p. 102-104.

**1974**

102. « Aimeric et Erasme à propos de « Disticha Catonis » », IV, 25, 2, dans *Humanistica Lovaniensia*, t. XXIII, 1974, p. 386-388 (Louvain).
103. « Emprunts non repérés à Jérôme et à Bède dans le « In Iohannem » de Rupert de Deutz », dans *Revue bénédictine*, t. LXXXIV, 1974, p. 372-383.

**1975**

104. « L'édition Rh. Haacke du « De Trinitate » de Rupert de Deutz », dans *Sacris erudiri*, t. XXII, 1974-1975, p. 377-399 (Bruges-La Haye).
105. « Mica ou miroir ? À propos d'une « Vita Ambrosii » carolingienne », dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, t. XLII, 1975, p. 243-246 (Louvain).

**1976**

106. « Trois témoignages mosans du début du XII<sup>e</sup> siècle sur le crucifix de l'arc triomphal », dans *Revue des archéologues et historiens d'art de Louvain*, t. IX, 1976, p. 225-231.

**1977**

107. « Réflexions sur la thèse de J. F. Benton relative au dossier « Abélard-Héloïse » », dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, t. XLIV, 1977, p. 211-216 (Louvain).

**1978**

108. « À propos d'une édition récente de l'« Hymnarius Paraclitensis » d'Abélard », dans *Scriptorium*, t. XXXII, 1978, p. 91-100 (Bruxelles).
109. « Pour le dossier de l'Y pythagoricien. Nouveaux témoignages », dans *Le Moyen Âge*, t. LXXXIV, 1978, p. 201-209.
110. « Renan et l'« etiam peccata » », dans *Revue du moyen âge latin*, t. XXV-XXXIV, 1969-1978, p. 56-58 (Strasbourg).
111. « Le retable de l'Agneau mystique et Rupert de Deutz », dans *Revue bénédictine*, t. LXXXVIII, 1978, p. 274-289 (Maredsous).
112. « Rupert de Deutz et le livre VII des « Miscellanea » mis au nom de Hugues de Saint-Victor », dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, t. XLV, 1978, p. 236 (Louvain).

**1979**

113. « À propos du Bruxellensis 10066-77 et de son noyau primitif », dans *Miscellanea codicologica F. Masai dicata*. Gand, 1979 {paru en 1980}, p. 131-156.
114. « Une lettre partiellement inédite d'E. Renan à Théodore de Saligny, datée de Rome, 17 avril 1850 », dans *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, t. XLVIII-XLIX, 1978-1979, p. 335-352.
115. « La prison de l'âme (Phédon, 62b). Nouveaux témoignages du moyen âge latin », dans *Latomus*, t. XXXVIII, 1979, p. 982-986 (Bruxelles).

**1980**

116. « La répartition des citations nominatives des Pères dans l'œuvre de Rupert de Deutz, dans *Sapientiae doctrina. Mélanges de théologie et de littérature médiévales offerts à Dom Hildebrand Bascour, O.S.B.*, Louvain, Abbaye du Mont-César, 1980, p. 271-298 (= *Recherches de théologie ancienne et médiévale*. Numéro spécial, 1).
117. « Du nouveau sur André le Chapelain », dans *Revue du moyen âge latin*, t. XXXVI, 1980, p. 99-106 (Strasbourg).
118. « Le linceul de pourpre, Saint Martin et les dieux morts », dans *Revue renanienne*, n° 45, 1980, p. 19-20 (Paris).

**1981**

119. « Pourquoi Roscelin n'est-il pas mentionné dans l'*Historia calamitatum* ? », dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, t. XLVIII, 1981, p. 217-224 (Louvain).
120. « Un second témoin manuscrit de la séquence « Dominus caeli rex » », dans *Revue bénédictine*, t. XCI, 1981, p. 169-171 (Maredsous).
121. « Note sur deux *Sermones de translatione S. Neoti* », dans *Scriptorium*, t. XXXV, 1981, p. 275-276 (Bruxelles).
122. « Garnier de Rouen, clerc (fin X<sup>e</sup> – début XI<sup>e</sup> s.) », notice dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, col. 1592-1593, Paris, 1981.

**1982**

123. « Que nous apprend Renier de Saint-Laurent sur Rupert de Deutz ? », dans *Sacris Erudiri. Album amicorum Nicolas N. Huyghebaert O.S.B.*, t. XXV, 1982, p. 49-97 (Bruges-La Haye).
124. « Premières touches pour un portrait de Rupert de Liège, ou de Deutz », dans *Mélanges Jacques Stiennon*, Liège, 1982, p. 579-596.
125. « À propos de trois citations patristiques chez Rupert de Deutz », dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, t. XLIX, 1982, p. 228-234 (Louvain).
126. « À propos de la récente édition des *Opera omnia* d'Ambroise Autpert », dans *Scriptorium*, t. XXXVI, 1982, p. 304-312 (Bruxelles).
127. « Le « plus grand miracle » de Jésus », dans *Mélanges B. de Gaiffier – F. Halkin. Analecta bollandiana*, t. C, 1982, p. 1-15 (Bruxelles).
128. « Rupert de Deutz a-t-il rédigé, au début de sa carrière, un recueil de réflexions pieuses sur les origines de l'abbaye liégeoise de Saint-Laurent ? », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. LXXVII, 1982, p. 365-395 (Louvain).

**1983**

129. « Le jour et l'heure de la Nativité et de la Résurrection pour Rupert de Deutz », dans *Pascua mediaevalia. Studies voor Prof. Dr. J.M. De Smet*. Louvain, Universitaire Press, 1983, p. 619-630.
130. « La prière des époux selon Rupert de Deutz », dans *Studi Medievali*, 3<sup>e</sup> sér., t. XXIV, 1983, p. 725-728 ; voir des précisions au sujet de cet article dans *Bulletin de théologie ancienne et médiévale*, t. XIII, 1985, p. 796-797 (Louvain).

**1985**

131. « Rupert de Deutz et John Boswell désarmés devant la même devinette », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. LXXX, 1985, p. 771-775 (Louvain).
132. « Notes sur les manuscrits de Bruxelles du « De conflictu vitiorum atque virtutum » d'Ambroise Autpert », dans *Calames et cahiers. Mélanges de codicologie et de paléographie offerts à Léon Gilissen*. Bruxelles, Centre d'étude des manuscrits, 1985, p. 159-168.
133. « Marginalia au t. V (1959) de « Psychologie et morale aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles » de dom O. Lottin », dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, t. LII, 1985, p. 209-216 (Louvain).
134. « Gislebert, moine de l'abbaye de Saint-Laurent à Liège (1<sup>ère</sup> moitié du XI<sup>e</sup> s.) », notice dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, fasc. 120, col. 32-33, Paris, 1985.
135. « Goderan, ermite à Liège, ca 1080-1090, fondateur d'un oratoire dédié à S. Gilles », notice dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, fasc. 121, col. 415-416, Paris, 1985.
136. « Pour une nouvelle édition du « Chronicon rhythmicum Leodiense » », dans *Mittellateinisches Jahrbuch*, t. XX, 1985, p. 116-123 (Stuttgart).
137. « L'idylle d'Abélard et Héloïse : la part du roman », dans *Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques* de l'Académie royale de Belgique, 5<sup>e</sup> sér., t. LXXI, 1985, p. 157-200 (Bruxelles).

**1986**

138. « Éracle, évêque de Liège (959-971) », dans *Biographie nationale*, Académie royale de Belgique, t. XLIV, 1986, col. 446-459 (Bruxelles).

139. « Aratus pour Arator : un singulier lapsus d'Abélard », dans *Studi Medievali*, 3<sup>e</sup> sér., t. XXVII, 1986, p. 221-224 (Florence).

**1987**

140. « Renan et ses éditeurs Michel et Calmann Lévy. À propos d'un livre récent », dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. LXV, 1987, p. 301-312.

**1988**

141. « Nouvelles éditions de Paschase Radbert », dans *Scriptorium*, t. XLII, 1988, p. 113-118 (Bruxelles).
142. « Héloïse et le témoignage du « Carmen ad Astralabium » », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. LXXXIII, 1988, p. 635-660 (Louvain).
143. « Die Liebesgeschichte zwischen Abaelard und Heloise: der Anteil des Romans », dans *Fälschungen im Mittelalter. Teil v: Fingierte Briefe. Frömmigkeit und Fälschung. Realienfälschungen*, Hanovre, Hahnsche Buchhandlung, 1988, p. 121-165 (version allemande du texte remanié de l'exposé sur Abélard-Héloïse présenté en 1985 à l'Académie royale de Belgique, Classe des Lettres, voir ci-dessus n° 137).
144. « Rupert von Deutz (um 1075-1129) », dans *Rheinische Lebensbilder*, t. XI, Cologne, 1988, p. 7-35.

**1989**

145. « Pierre Abélard ou Pierre de Meaux ? », dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, t. LVI, 1989, p. 223-224 (Louvain).
146. « Sage ou subtile Héloïse ? », dans *Subtilitas. Mélanges offerts à M. le Professeur F. Chatillon*, *Revue du moyen âge latin*, t. LXV, 1989, p. 17-20 (Strasbourg).
147. « Héloïse, disciple, puis épouse de Pierre Abélard (1079-1142), religieuse au monastère d'Argenteuil (?), prieure, puis abbesse du monastère du Paraclet (ca 1100-1164) », dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. XXIII, fasc. 135 (1989), col. 946-958 (Paris).
148. « Mario Esposito. Brève évocation de sa vie et de son œuvre », dans *Studi medievali*, 3<sup>e</sup> sér., t. XXX, 1989, p. 1-13. Cet article a été reproduit par Michael M. Gorman, dans Mario Esposito, *Studies in Hiberno-Latin Literature*, Variorum Collected Studies Series, Ashgate Publ. Limited, Aldershot Hampshire, G.B., 2006, II, 1-13.

**1990**

149. « Héribrand, abbé de Saint-Laurent à Liège († 1128) », notice dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, fasc. 137, col. 1446-1448, Paris, 1990.

**1991**

150. « Hilaire d'Orléans, écolâtre (ca 1075-ca 1145) », notice dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, fasc. 139-140, col. 457-458, Paris, 1991.

**1993**

151. « Rupert de Deutz (ca 1075-1129) », notice dans *Catholicisme*, t. XIII, 1993, col. 211-217 (Paris).

**1996**

152. « Quelques lettres et billets inédits de Renan », dans *Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques* de l'Académie royale de Belgique, 6<sup>e</sup> sér., t. VI, 1996, p. 333-345 (Bruxelles).

## 2008

153. Une version en langue portugaise, due au professeur Abel Nascimento Pena, du texte nouvellement retouché de l'exposé sur Abélard-Héloïse signalé ci-dessus au n° 137 a été publié sous le titre *O idílio de Abelardo e Heloísa : a parte do romance* (p. 19-84) dans un livre intitulé : *Historia calamitatum. Cartas. Abelardo e Heloísa. Prefácio, Tradução e Notas*, Abel Nascimento Pena, *Estudo introdutório*, Hubert Silvestre. Edição bilingue, Fundação Calouste Gulbenkian, Lisboa, 2008, 271 p.

Plus de deux mille recensions (comptes rendus critiques et notes de chronique) ont été publiées dans *Revue d'histoire ecclésiastique* (Louvain), *Le Moyen Âge* (Paris-Bruxelles), *Revue belge de philologie et d'histoire* (Bruxelles), *Scriptorium* (Bruxelles-Paris), *Recherches de théologie ancienne et médiévale* (Louvain), *Bulletin de théologie ancienne et médiévale* (Louvain), *Études renaniennes* (Paris), etc.

### L'auteur

Pierre Jodogne est membre titulaire de l'Académie royale de Belgique.

### Résumé

Éloge d'Hubert Silvestre, décédé le 15 avril 2020, à l'âge de 96 ans. Professeur à l'Université catholique de Louvain, il était spécialisé en histoire du Moyen Âge.

### Summary

Eulogy of Hubert Silvestre, died on April 15, 2020, at the age of 96. Professor at the Catholic University of Louvain, he specialized in medieval history.